

Doc info :

Petits soins au Bois du P'tit

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



C'est au Bois du Petit-Château que transitent chaque année quelques 600 animaux sauvages.

« Nous soignons des animaux blessés dans le but de les relâcher », relève la gardienne-cheffe du zoo, Yasmine Ponnampalam. « Ils doivent donc avoir le moins de contact possible avec l'humain. C'est important pour qu'ils puissent réintégrer le milieu naturel sans difficulté. Nous essayons de les regrouper avec d'autres individus de la même espèce parce qu'élever un animal sauvage seul, c'est le pire que l'on puisse faire. Pendant les soins, nous ne leur parlons pas, nous ne les caressons pas excepté si l'animal est seul car, privé de tout contact social, il peut alors refuser de s'alimenter ».

En 2018, 48% des animaux recueillis ont pu retrouver la liberté. Un tiers est mort et un peu plus de 10% ont dû être euthanasiés. Ce sont les animaux qui ne récupèrent pas suffisamment pour pouvoir être relâchés ainsi que les animaux fortement handicapés. Il arrive cependant que certains puissent de nouveau librement gambader après de lourdes interventions. « Il nous est arrivé de relâcher un hérisson après lui avoir amputé une patte arrière », poursuit Yasmine. « Les hérissons sont les mammifères que la population apporte le plus à la station. Ce sont ceux qui demandent le plus de soins car ils grouillent de parasites externes et internes ».

Les manipulations occasionnent un grand stress chez les petits pensionnaires mais on ne s'en doute pas à voir les verdiers se précipiter sur les brucelles qui déposent une becquetée de pâte insectivore dans leur bec. Toute une petite épicerie jouxte les cages : vers de farine, croquettes, graines, lait de chiot pour les écureuils, lait de chèvre pour les loirs. Il est essentiel de respecter le régime de chacun. Le nourrissage des oiseaux est plus fastidieux. En cette période, la station accueille beaucoup de jeunes tombés du nid et il faut leur donner la becquée toutes les demi-heures de 7h à 20h. Mais certains mangent toute la nuit. C'est alors aux soigneurs de les prendre à la maison pour les nourrir. Chaque animal est pesé tous les jours. Beaucoup affichent des poids plumes comme le petit muscardin de 16 grammes qui a arraché des cris d'admiration aux enfants en visite ce jour-là.

La station accueille tous les animaux sauvages mis à part les corneilles et pigeons, faute de place. « Nous les orientons chez un spécialiste du Val-de-Ruz » précise Yasmine Ponnampalam. « Il arrive aussi que quelqu'un apporte un reptile ou un batracien mais c'est très rare. » Une fois remis sur pattes, l'animal passe de sa cage à une volière afin de se ré-acclimater gentiment au grand air. C'est là que des écureuils surexcités font un gymkhana au milieu des branchages retrouvés. Trois jeunes chouettes hulottes ainsi qu'un petit lièvre éborgné par une corneille attendent encore que s'ouvrent les portes de la liberté. Ce sera pour bientôt.

S.B (Extrait de presse ARCINFO)